

C'est lui qui l'emmena loin de ses parents dans la maison du Père, et lui inspira cette initiative souveraine qui devait diriger toute sa vie, tous ses actes, toute sa destinée, sans que nul, ni père, ni mère, ni ami, ni maître, ni rien de créé pût l'altérer un instant, ni même l'entraver.

Le Fils de Dieu, si l'on osait, devant un tel mystère, parler une langue humaine, le Fils de Dieu, le Verbe était vraiment le génie du Fils de l'homme ! De là, ce mystère impénétrable de la vie cachée de Jésus, dont notre œil ne peut voir que les signes visibles, mais que la foi doit reconnaître et devant lequel la raison éperdue ne peut que s'abîmer.

P. DIDON, O. P.

— o —

BIOGRAPHIE CANADIENNE

La Mère Marie de Saint-Joseph (Ursuline)

“Celui qui aime court, vole et se réjouit.”—Imitation.



QUÉBEC possède la plus ancienne maison d'éducation fondée pour les jeunes filles dans l'Amérique du Nord.

Tous les Canadiens le savent et la mémoire de la vénérable Marie de l'Incarnation et de Mme de la Peltrie est chez nous en bénédiction.

Ces insignes bienfaitrières du pays vivent et vivront à jamais couronnées de reconnaissance et de respect. Mais la jeune religieuse qui partagea leurs périls, leurs labeurs, leurs héroïques misères n'est guère connue. Qui songe à cette aimable et douce mère Saint-Joseph ?

Notre grande Marie de l'Incarnation l'appelait *son ange, sa très chère, sa très fidèle compagne*.

Sa correspondance, durant les vingt ans qu'elle lui survécut, prouve qu'elle l'avait en véritable vénération et la notice qu'elle lui a consacrée nous la montre digne des autels.